

Fils de Louis-Paul-Frédéric Rollet (1846-1905, polytechnicien, qui devint Général) et de Louise-Pauline-Stéphanie Fourdinier.

Né à Auxerre, dans l'Yonne (France) le 20 décembre 1875, où son père servait comme officier au 46^e régiment d'infanterie de ligne, il est admis à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr en 1894. Après de brillantes études, il est affecté au 91^e Régiment d'Infanterie à Mézières. Il rejoint ensuite le 1^{er} Régiment Etranger à Sidi-Bel-Abbès (Algérie).

Il sert d'abord en Algérie (1899-1902) puis à Madagascar (1902-1905), avant de revenir en Algérie (1905-1909). Promu capitaine en mars 1909, il commande la 3^e compagnie montée du 1^{er} bataillon de marche du 2^e REI de 1909 à 1914.

Mais la Première Guerre mondiale éclate alors qu'il est en congé en France. Comme il veut absolument être au front, il se fait affecter au 31^e Régiment d'Infanterie, puis au 331^e Régiment d'Infanterie. Blessé deux fois, après plusieurs victoires, il deviendra chef de bataillon à titre définitif. Le 18 mai 1917, il retrouve la Légion étrangère et prend le commandement du Régiment de marche de la Légion étrangère comme lieutenant-colonel.

Sous son commandement, le régiment se couvrira de gloire lors des combats de Hangard-en-Santerre, de la Montagne de Paris, puis en perçant la ligne Hindenburg, combat qui deviendra la fête du 3^e REI, régiment héritier des traditions du RMLE. Le drapeau du régiment est alors décoré de quatre nouvelles citations (il en avait déjà cinq) ainsi que de la fourragère double, aux couleurs de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre.

À la fin de la guerre 1914-1918, il participe à la pacification du Maroc avec son régiment devenu le 3^e Régiment Etranger d'Infanterie. Il est alors promu colonel. En 1925, il prend le commandement du 1^{er} Régiment Etranger à Sidi-Bel-Abbès. Il y restera jusqu'à l'organisation des fêtes du « Centenaire », le 30 avril 1931.

C'est 1^{er} avril 1931 qu'il prend le commandement de l'Inspection de la Légion étrangère, poste créé tout spécialement à son intention. Après plusieurs années de combat, et de victoires, il prend sa retraite le 20 décembre 1935. Il aura effectué 41 années de service militaire, dont 33 ans à la Légion. Il a consacré les dernières années de sa carrière à l'organisation de la Légion étrangère moderne et à la réalisation d'une œuvre sociale considérable au profit des légionnaires d'active, comme des anciens. Il poursuivra son action sociale après avoir quitté le service actif.

Il meurt à Paris, le 16 avril 1941.

Il fut une figure légendaire de la Légion étrangère, grâce à ses qualités de chef, mais aussi de soldat, d'homme de caractère et de cœur. **Il est encore surnommé le « Père Légion »**. Ce titre reflètera son implication dans l'organisation des unités, ainsi que l'amour qu'il donnait à ses hommes.

[View Fullscreen](#)
[Aller au contenu PDF](#)